Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 44 (1915)

Heft: 1

Rubrik: Exercices d'élocution

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pas donner moins de trois et plus de onze cours d'une demi-journée par semaine ; il est recommandé aux petites communes de s'associer pour engager une même maîtresse d'ouvrage.

Nous n'insisterons point sur les exigences des examens du brevet pour les institutrices en cette matière. Partout les travaux à l'aiguille y sont compris avec les développements nécessaires et même en certains cantons, Fribourg par exemple, on y a ajouté telles branches qui ressortissent du programme des écoles ménagères et professionnelles.

Le levier du progrès en matière de travaux à l'aiguille est encore l'inspection. A qui est-elle confiée ? Autant de cantons, autant de réponses ! Mais les années qui s'écoulent voient disparaître peu à peu l'ingérence illusoire de l'inspecteur et son remplacement par des comités de dames et plus souvent par des inspectrices.

Constatons ici [1] que « l'inspection professionnelle tend de plus en plus à étendre le cercle de son activité. Cette tendance se justifie pleinement car, dans bien des cas, la surveillance exercée par un comité de dames ne peut suffire. Les membres de cette autorité de surveillance ne sont pas toujours choisis d'après leurs aptitudes. Il paraît, dès lors, naturel que le contrôle des écoles soit confié de plus en plus à des personnes qui, grâce à leur compétence technique et méthodologique, sont à même non seulement d'exercer un contrôle, mais surtout de donner des directions et de faire œuvre pédagogique ». Nous souscrivons à ces vœux et les compléterions volontiers en souhaitant que tout l'enseignement donné dans les classes de filles soit confié à l'inspectrice qui est chargée du contrôle des leçons d'ouvrage. Ainsi cesserait un dualisme parfois préjudiciable à l'enseignement féminin pratique si étroitement lié à l'avenir des jeunes filles et des familles.

(A suivre.) LUCIE GREMAUD.

Exercices d'élocution

Nul aujourd'hui ne nie l'importance d'une bonne élocution. On a très souvent discuté la question d'orthographe, mais on oublie un peu que l'un des moyens les meilleurs de perfectionner la connaissance d'une langue, c'est d'apprendre à la parler correctement.

Cette méthode nous l'appliquons dans les cours inférieurs parce

[1] Fr. Guex : *Annuaire de l'instruction publique en Suisse* pour 1911.

que nous y sommes obligés ; par contre, nous avons la tendance à la délaisser ensuite parce que nous jugeons la lecture, telle que nous la faisons, suffisante comme moyen d'élocution. Nous pourrions faire mieux, et parmi beaucoup de procédés excellents, il en est un qu'il nous serait facile d'employer pour le plus grand bien des jeunes intelligences qui nous sont confiées. Appelons ce genre d'exercice « Comptes rendus individuels ». — On a besoin d'une préparation qui peut se faire de la manière suivante : Le maître choisit un sujet et désigne l'élève qui doit le préparer. Ce dernier lit et étudie ce morceau en détail : au point de vue de la lecture expressive, de l'élocution libre et de l'explication des termes et de leur orthographe. Le maître intervient dans le choix des mots nouveaux ou difficiles qu'il juge opportun de faire connaître. Le dictionnaire joue ici un rôle très important. — Le choix du sujet peut être confié à l'élève lui-même s'il est capable de le faire.

Quel but faut-il se proposer ?... — Les comptes rendus offrent simultanément des avantages incontestables. — Le premier de tous, qui est d'ailleurs le but principal, c'est la correction du langage et la culture de l'élocution. A ce sujet, je me permets de rappeler l'article dû à la plume compétente de M. le Dr Dévaud et intitulé : « La correction des défectuosités du parler de nos élèves. » (*Annuaire de l'Instruction publique en Suisse*, année 1911, p. 211 à 226.)

D'autres avantages, non moins précieux, nous sont offerts : enrichissement du vocabulaire, progrès de l'orthographe d'usage, préparation de rédactions, développement de l'initiative personnelle chez l'élève, développement du jugement, du goût, de la mémoire, progrès de la lecture raisonnée, répétitions intéressantes des matières étudiées.

La marche à suivre peut varier, suivant l'idée pédagogique du maître. Elle peut comprendre : 1° un exposé libre, que l'élève fait à l'aide d'un résumé-guide indiquant les parties principales. Pendant ce premier exposé, l'élève produit les objets ou les gravures explicatives qu'il a préparées ; 2° lecture du morceau, ou d'une partie seulement, afin d'avoir une idée plus détaillée ; 3° écriture au tableau noir des mots nouveaux prévus qui sont expliqués au fur et à mesure, puis épelés, utilisés dans une phrase bien claire et notés par tous les élèves ; 4° résumé par parties séparées, fait par les élèves ; le maître naturellement intervient un peu ; 5° questions libres où les élèves se renseignent sur divers points ; 6° il est bon de faire une dernière lecture bien soignée, qui rassemble à nouveau tous les matériaux ainsi préparés et qui coordonne toutes les idées émises séparément dans la « causerie ».

Une leçon de ce genre exige, sans doute, un gros effort personnel, une discipline parfaite et une attention soutenue, mais je ne doute pas qu'elle ne soit ce que l'on peut appeler de « bon travail ».

Les sujets qui se prêtent à cette forme d'élocution sont très nombreux : contes moraux (prose et vers), histoire, géographie (voyages), histoire sainte, descriptions d'objets comme comptes rendus de tâches d'observation.

Les applications ne manquent pas non plus : rédactions illus-

trées, dictées, exercices d'orthographe, explication écrite de termes vus, dessin d'objets, de gravures exposées.

Disons, en terminant, qu'il faut user sagement de tout moyen nouveau d'instruction et que, par conséquent, le genre d'exercice dont nous venons de causer sera à sa place une ou deux fois dans le courant d'un mois d'hiver, plus souvent peut-être en été. Puisque le temps est beau et qu'il fait bon dehors, allons un peu.....

L. PILLONEL.

DANS MON VILLAGE

Mon village est rempli d'intéressantes choses :
C'est le chemin d'abord, courant parmi les blés,
Des enclos, des jardins où fleurissent les roses,
D'agréables maisons, de fertiles vergers.

C'est l'église rustique et ses orgues joyeuses,
Le clocher, fier et droit, aux vibrants carillons,
L'école où très souvent dans nos têtes rêveuses
La leçon se transforme en légers papillons.

C'est le bel étang vert, tout peuplé de grenouilles,
Où, pour mieux regarder, on se penche un peu trop.
La vaste laiterie aux baquets, blanches « gouilles »
De bon lait qu'on vendra bon fromage bientôt !

A la forge, là-bas, sur la massive enclume,
On entend, à grands coups, frapper les forgerons ;
Les marteaux font craquer le beau fer qui s'allume
Et deviendra charrue, un jour, dans les sillons.

Penché sur l'établi, le menuisier rabote
Le chêne et le sapin qu'abat le bûcheron ;
Un pauvre mendiant, à l'ombre de sa hotte,
Rêve au bord du sentier qui longe le vallon.

Dans les arbres fleuris, les oiseaux, les abeilles
Chantent le renouveau sitôt l'Avril sonné.....
Mon village est rempli de petites merveilles
Qui me font chérir la terre où je suis né ! L. PILLONEL.